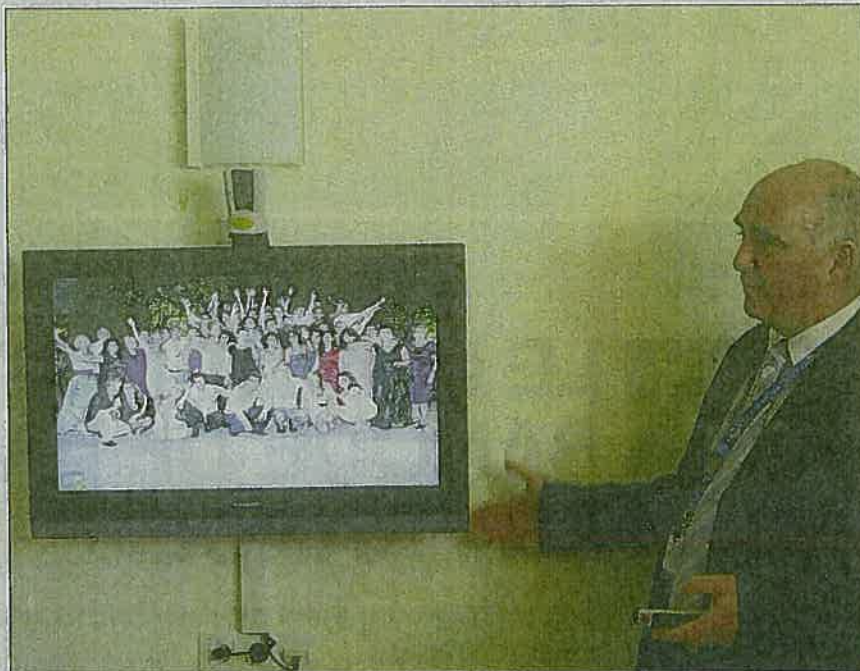


La résidence Marceline-Desbordes-Valmore : un EHPAD particulièrement branché !

Le nouvel établissement hospitalier d'accueil pour personnes âgées dépendantes a été inauguré mercredi. Cet EHPAD portera le doux nom de la poétesse Marceline Desbordes-Valmore, et intègre des services numériques bien utiles aux résidents, comme à leurs proches.

PAR J-F. GUYBERT
douai@lavoiixduNord.fr
PHOTO « LA VOIX »

L'hôpital général à Douai, c'est fini. Ce bâtiment, « chargé d'histoire » était devenu totalement inadapté à l'accueil de personnes âgées dépendantes, comme a pu le rappeler le D^r Pascale Guillain, présidente de la commission médicale de l'EHPAD. Il est désormais remplacé par un établissement neuf, inauguré mercredi matin, et baptisé du nom de la poétesse douaisienne Marceline Desbordes-Valmore. « La maison de retraite a fait peau neuve » s'est réjoui le médecin, ajoutant qu'ici les personnes accueillies « seront bien entourées et soignées ». Elle eut aussi une pensée pour le D^r Bouton, chef du service, malheureusement absent, et qui s'est beaucoup impliqué dans la concrétisation de ce projet. Mais la petite révolution ici, c'est que la conception de l'établissement a permis dès l'origine l'intégration de technologies actuelles,



Dans chaque chambre, les résidents pourront rester connectés avec leurs proches.

tel le numérique. En partenariat avec un opérateur privé, toutes les chambres ont été équipées. Une démonstration de ces nouvelles fonctionnalités a été proposée aux visiteurs, lors de l'inauguration.

Chaque résident, s'il le souhaite, pourra ainsi rester connecté avec ses proches. L'appeler par téléphone, bénéficier de nombreuses chaînes de télévision, de radio, d'Internet... Mais, surtout, ses proches

pourront lui faire parvenir des photos. Elle viendront s'afficher sur l'écran de la télé qui pourra alors servir de cadre numérique. Ils pourront aussi dialoguer grâce un système de webcam. Et ce ne sont que

quelques unes des fonctionnalités du système E-Lio. Bien entendu, tout ceci n'est pas gratuit. Il en coûtera 14,90 € par mois. Mais c'est sûrement moins cher qu'un portable, même de base. Et, si les résidents n'en veulent pas, il auront tout de même la télé et pourront recevoir des appels téléphoniques. Quant à Edmond Mackowiak, directeur du GH Douai, il rappela que ce nouvel EHPAD était également in-

La liaison numérique disponible devrait coûter moins cher qu'un portable, même de base.

téressant parce que sa réalisation a fait appel à un partenariat public privé. Ensuite, parce qu'il offre un confort bien supérieur à l'ancien, que sa forme en étoile, permet de limiter les déplacements et qu'il a été terminé en 19 mois, avant même le délai fixé. Ce qui fait que les 150 résidents, en attendant les autres, ont pu l'intégrer dès cette année, et non en 2012, comme initialement prévu. Enfin il signala que le projet avait mis 20 ans à aboutir, et effectua un rappel historique de l'ancienne installation, qui avait vu le jour en 1756 et avait été classée monument historique en 1946. En tant qu'établissement d'accueil et de soins, elle était donc devenue obsolète, même si elle a vaillamment assuré sa fonction, jusqu'à la fin. ■

De l'argent bien investi en faveur des personnes âgées

Le nouvel EHPAD aura coûté 29 millions d'euros, incluant une aide de plus de 5 millions du conseil général, 4 autres de la Caisse Nationale de solidarité et d'autonomie et 1,5 million de l'Agence régionale de santé. Quant à l'hôpital général, se revente aura rapporté 4 millions.

M^r Mackowiak, directeur de GH, a aussi insisté sur le lien mis en place ici avec les familles, via le système informatique E-Lio (voir l'article ci-dessus). Quant au lien physique avec la ville de Douai, il

est notamment maintenu via une ligne directe du SMTD. André Dujardin, président du conseil de surveillance parla d'une magnifique réalisation. Jacques Marissiaux, vice-président du conseil général chargé des personnes âgées, rappela l'investissement du Département en faveur des aînés, ajoutant qu'ici le prix de journée (63 €) était dans la moyenne. Il s'est réjoui aussi du choix du nom de la poétesse douaisienne donné à l'établissement et estima que les 5 millions du Département « avaient été bien investis. »

Enfin, Daniel Lenoir, directeur général de l'Agence régionale de santé, rappela que cette résidence était au cœur de la filière gériatrique dans le Douaisis, arrondissement qui était sous équipé en hébergement permanent. Il rappela que la population vieillissait, « ce qui est une bonne nouvelle quand elle le fait en bonne santé ». Et que l'ARS était là pour faire face.

Les présents ont ensuite visité l'établissement et apprécié le travail réalisé ici. ■

